

Josée Ouimet — *La marche des nuages*

Dire non à la conscription

La romancière Josée Ouimet, auteure de plusieurs romans pour la jeunesse, s'est inspirée de l'histoire vraie d'un homme de sa famille, Damase Huot, pour écrire un roman historique se déroulant à la fin de la Première Guerre mondiale, *La marche des nuages*.

MARIE-FRANCE BORNAIS
Le Journal de Québec

En septembre 1918, la Première Guerre mondiale a mis l'Europe à feu et à sang. Les Canadiens sont forcés d'y participer, et Damase Huot refuse de s'enrôler dans le 22^e Régiment. Avec la complicité de son oncle et de sa

tante, il se cache dans une cabane à sucre isolée au fond des bois.

Seul dans son abri, il doit affronter les éléments, la peur, l'angoisse d'être découvert ou dénoncé. Il est vite rejoint par Edwina Soucy, une jeune fille qui cherche refuge dans le bois pour échapper à la folie de son père. Des liens se tissent entre eux jusqu'à ce que Damase se sauve aux États-Unis et qu'Edwina se fonde dans l'anonymat de Montréal.

CAS VÉCU

Josée Ouimet s'est inspirée du cas vécu du grand-père paternel de son mari, qui a été un déserteur, pour écrire ce roman. «J'ai en main le duplicata de son enrôlement. Il avait passé ses examens médicaux. On voit sa signature. Ma belle-mère me parlait de lui. Mais on n'en parlait pas parce que les gens avaient honte, peur du regard des autres, peur de passer pour un lâche», explique-t-elle.

«Beaucoup de déserteurs sont allés en exil et ne sont pas revenus, mais cette guerre a été une guerre oubliée. On n'en a pas parlé. Pourtant, en faisant des recherches, je m'aperçois que le début du siècle a été une période d'effervescence à tous les points de vue.»

Josée Ouimet rappelle que les francophones n'étaient pas tentés d'entrer dans les forces armées. «Il y a eu de l'enrôlement volontaire du côté des anglophones, mais les francophones avaient vécu la Rébellion des patriotes. Il y avait encore le phénomène d'anticolonial-



lisme, d'anti-Britanniques, qui flottait encore dans les familles.»

MILIEU RURAL

Elle ajoute que Damase habitait dans un milieu rural (Sainte-Hélène-de-Bagot), où les nouvelles arrivaient moins vite, où les gens étaient plus pauvres, moins informés et vivaient en retrait de la politique économique.

«On vivait dans un milieu très clos, et les gens dans les campagnes se retrouvaient avec un labeur épouvantable: tout était fait main. On ne tenait pas des annales, des journaux, des correspondances qui racontaient la vie routinière et monotone, peut-être, de cette survie. On a perdu ces traces, et c'est très difficile de retrouver des informations à ce sujet.»

La romancière redonne vie à l'homme qui a vraiment vécu la conscription, meublant son récit avec des événements survenus dans les alentours. «Edwina est mi-inventée: il ne fallait pas oublier la situation des femmes et des enfants à

cette époque. Je trouve qu'elle est très importante à montrer.»

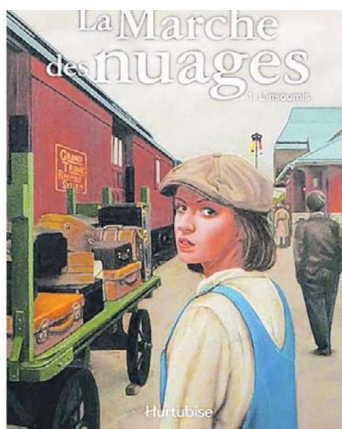
» **Josée Ouimet a publié une trentaine de romans pour la jeunesse.**

» **Elle habite à Saint-Hyacinthe.**

» **Elle demeure très active dans le milieu littéraire et présente des ateliers et des conférences au Canada et à l'étranger.**



PHOTO COURTOISIE



Josée Ouimet

La marche des nuages

Éditions Hurtubise

376 pages